

Il était une fois...au Musée du Paysan gascon de Toujouse

Une soirée de contes gascons



Il était une fois...au Musée du Paysan gascon de Toujouse

Le soir du samedi 14 mai 2022, le Musée du paysan gascon de Toujouse est très animé. Une cinquantaine de visiteurs sont accueillis à la maison de Bernadette Lacaze avec une part de vrai pastis gascon de Marie-Noëlle Cauzette et un verre de floc du Domaine Jean-Bon.

Puis tout le monde traverse la route et les visiteurs sont séparés en deux groupes : l'un va écouter d'abord le conteur Christian Villeneuve, l'autre, le conteur Jean-Jacques Dutaut-Boué et – à la mi-temps – on change de conteur.

Les deux conteurs tiennent compte du fait que peu de gens comprennent plus que quelques mots d'occitan gascon et ils traduisent leur récit phrase par phrase (bravo pour ce rude effort !). Ces contes ont souvent un côté fantastique, mais pas toujours.

Christian Villeneuve

Christian Villeneuve dit plusieurs contes gascons. De temps en temps, il change de chapeau. Un exemple de conte : un bossu, parce qu'il est pressé, traverse une forêt qui a mauvaise réputation. Il tombe sur une ronde de petits hommes qui lui proposent de laisser sa bosse ou de recevoir de l'argent. Arrivé dans son village, il raconte ce qui lui est arrivé et cela donne des idées à un autre bossu. Il va dans ladite forêt et quand on lui demande ce qu'il veut, il demande « ce que l'autre bossu n'a pas voulu ». Et il se retrouve avec deux bosses !

Autre conte : un vagabond affamé frappe à la porte d'une ferme. Il est bien reçu, nourri, vêtu, bref, choyé. Au bout de quelques jours il repart et déclare : « Pour vous remercier, je vous donne trois vœux ». Mais le couple se dispute sur ce qu'ils vont demander avec les vœux et, finalement ils font des bêtises avec les deux premiers vœux et sont contraints d'utiliser le troisième pour que tout redevienne normal. « Je voudrais beaucoup, beaucoup de boudin ! », dit la femme. Furieux, le mari dit : « Je voudrais que le boudin s'accroche à ton nez ! ». Et le troisième vœu sert à débarrasser la femme du boudin.

Jean-Jacques Dutaut-Boué

Jean-Jacques Dutaut-Boué, qui est professeur d'occitan, parle dans une ambiance obscure, d'une voix assourdie. Un exemple de ses contes ? Un couple vient à la mairie pour se marier, mais le marié est tellement ivre que la cérémonie ne peut pas avoir lieu. Le maire demande que le couple revienne quand le marié sera à jeun. Ils reviennent un autre jour : le marié est encore ivre ! Le maire dit à la mariée ; « Mais vous ne pouvez pas venir quand le marié n'est pas soûl ? - Quand il n'est pas soûl, il ne veut pas venir ! » répond-elle.

Une autre histoire, étrange, celle-là. Du temps des guerres de Napoléon, un jeune homme prend le maquis pour ne pas être incorporé et se cache pendant des années. Puis il revient un jour dans son village en déclarant que de belles inconnues sont venues lui dire qu'il pouvait arrêter de se cacher, parce que Napoléon était emprisonné. Et c'était vrai...

Les conteurs sont très applaudis. L'ambiance du Musée du paysan gascon, le soir, se prête bien à ces soirées de contes d'autrefois, qui se disaient autour d'un bon feu dans la cheminée.



Accueil dans la maison Lacaze



Hans Mai, le restaurateur du métier à tisser du début du XIXe siècle



Présentation de la soirée par Julie Saint-Martin



Christian Villeneuve avec son 1er chapeau



Une partie de l'auditoire



Christian Villeneuve avec un 2e chapeau



Christian Villeneuve avec un 3e chapeau



Le conteur Jean-Jacques Dutaut-Boué



Jean-Jacques Dutaut-Boué



Jean-Jacques Dutaut-Boué